

Les nonnes bouddhistes et leur vie conventuelle en Asie : approches historiques et anthropologiques

Buddhist nuns and their monastic life in Asia : historical and anthropological approaches

Organisatrice du panel : Nicola Schneider

Résumé général :

Dans les recherches sur le monachisme bouddhique, les nonnes sont encore sous-représentées, pour plusieurs raisons : les textes historiques et historiographiques à notre disposition ne les mentionnent que rarement et, de prime abord, les rôles qu'elles jouent dans leurs sociétés respectives ne semblent pas dépasser le contexte local faisant d'elles un sujet d'étude moins convoité.

Les participants à cet atelier s'attacheront à combler ces lacunes en traitant de sources historiques auparavant méconnues, de sources examinées sous un nouvel angle et en présentant les résultats d'enquêtes menées sur le « terrain ». Ils s'intéresseront aux fondations des couvents bouddhiques, à leurs gestions administratives et aux règlements internes, ainsi qu'à la vie quotidienne des nonnes jadis et aujourd'hui. Ce faisant, ils mettent en lumière leurs activités mais aussi les changements qui sont intervenus dans leurs vies religieuses.

Historiens et/ou anthropologues, les intervenants sont des spécialistes de différents pays bouddhiques comme la Chine, la Corée, le Vietnam et le Tibet.

In research on Buddhist monasticism, nuns are still under-represented, for several reasons: historical and historiographical texts at our disposal mention them only rarely and, at the first glance, the roles they play in their respective societies seem not to exceed the local context making them a subject for study less coveted.

Participants in this workshop will seek to address these shortcomings in dealing with historical sources previously unknown, sources examined from new angles and by presenting results of investigation conducted during fieldwork. They will look at the foundations of Buddhist nunneries, their administrative managements and internal regulations, as well as the daily lives of nuns then and now. In doing so, they will highlight nuns' activities, but also the changes that have occurred in their religious lives.

Historians and / or anthropologists, the speakers are experts of different Buddhist countries like China, Korea, Vietnam and Tibet.

Discutante : **Daniela Campo** (Maître de conférence, Université de Strasbourg, Chine)

Participants :

Sylvie Hureau (Maître de conférences, EPHE, Chine) :

Les nonnes bouddhistes dans l'historiographie chinoise.

Bien que présentes sur l'ensemble du territoire chinois depuis le IV^e siècle, les moniales bouddhistes sont sous-représentées dans l'historiographie puisque seul un ouvrage leur a été consacré, le *Biqiuni zhuan (Biographies des bhikṣuṇī)*, au VI^e siècle. À part cela, il en est irrégulièrement question dans les histoires dynastiques, les récits de miracles et toute autre source sur l'histoire de Chine. La rareté des sources est toutefois un atout pour focaliser son regard sur un point précis, et se prêter à une analyse d'un aspect précis sur la durée couverte par cet ouvrage.

Après un rappel des fondamentaux de ces biographies, j'analyserai au sein de cet ouvrage, toutes les questions relatives à la fondation des temples et lieux de pratique, leurs emplacements, leurs motivations, leurs noms, en bref, les questions relatives à la création *ex nihilo* de l'ordre féminin en Chine, dans sa continuité présumée de l'ordre féminin indien. Je ferai une comparaison avec les fondations des temples de leurs homologues masculins à la même époque.

Yannick Bruneton (Maître de conférences, Université de Diderot, Corée) :

Tentative de caractérisation des biographies de piguni (比丘尼) en Corée

La rareté des genres biographiques traitant des *piguni* (sansk. *bhikṣuṇī*; *piguni chôn* 比丘尼傳) permet d'envisager une analyse prosopographique et diachronique dans la longue durée (depuis l'époque des Trois Royaumes jusqu'au XXe siècle). L'intérêt de centrer l'étude sur les genres biographiques présente l'avantage de limiter et de rendre cohérent le corpus, d'analyser les contextes de production des textes, de dégager des tendances évolutives, de permettre le comparatisme avec d'autres catégories de biographiques de religieux ou de séculiers, de mieux comprendre la position sociale des femmes au cours des siècles dans la société coréenne. Les données biographiques croisées avec d'autres types de sources permettent aussi de préciser certains aspects de la vie conventuelle. Pour cela, les principaux types de sources disponibles sont mobilisés (histoires officielles et non officielles, collection d'écrits bouddhiques de Corée, recueil d'œuvres de lettrés, épigraphie).

Charles Ramble (Directeur de recherche, EPHE, aire culturelle tibétaine-Népal) :

Les archives de Kunzang Chöling : une fenêtre sur la vie d'un couvent bouddhique tibétain au Népal (17ème au 20ème siècles)

Dans le district du Mustang, au Népal, sur la rive droite de la rivière Kali Gandaki face au grand village de Tshug, se trouve une colline appelée Gompa Gang, « la crête du monastère ». Sur cette crête se trouvent les ruines d'un temple bouddhique, dont l'état délabré ne pourrait laisser supposer qu'il abrite ce qui pourrait être le plus bel exemple d'art mural Nyingmapa hors du Tibet. Jusqu'à récemment, la seule chose que l'on savait sur ce bâtiment était qu'il avait autrefois été un couvent. Cette situation a aujourd'hui beaucoup changé avec la découverte des archives du couvent et de l'autobiographie de son fondateur. Grâce à ces matériaux nous sommes en mesure de reconstruire une partie substantielle de la vie de Kunzang Chöling depuis sa fondation dans les années 1670 jusqu'à la dissolution de la sororité religieuse au début du XXe siècle. Cette présentation examinera les circonstances dans lesquelles le couvent a été fondé, les règlements et la gestion de sa communauté, son intégration dans le milieu laïc local et ses relations avec certains lamas dont les ambitions ont été finalement la raison de sa désintégration.

NINH Thi Sinh (post-doctorante, Ecole Normale Supérieure de Ha Noi 2, Vietnam)

Le rôle des nonnes bouddhistes dans le mouvement de rénovation bouddhique au Tonkin (1934-1945)

En étudiant l'Association bouddhique du Tonkin (1934-1945), pivot de la rénovation bouddhique dans le nord du Viêt Nam, j'ai découvert la présence des nonnes bouddhistes.

Fondée en 1934, et dirigée par un haut mandarin, l'Association bouddhique, réunissant les bonzes, les bonzesses ainsi que des gens de tous les milieux socio-professionnels, œuvre à la rénovation bouddhique. Son objectif principal est de rendre le bouddhisme conforme à sa doctrine, mais en même temps adapté à la société dans laquelle ils vivent.

Nous savons que les bonzes occupaient une place importante dans le mouvement de rénovation bouddhique au Tonkin participant très activement à l'étude ainsi qu'à la diffusion du bouddhisme. En revanche, le rôle des nonnes est encore mal connu. Dans cette

présentation, je me propose de l'étudier en me basant sur de nouvelles sources telles que journaux généralistes de l'époque coloniale en *quốc ngữ*, périodiques bouddhiques, et notamment la revue *Đuốc Tuệ*, Flambeau de la Spiritualité, porte-parole de l'Association bouddhique et documents d'archives conservés en France et au Vietnam.

Nicola Schneider (post-doctorante, INALCO, aire culturelle tibétaine-Inde) :

Le monachisme féminin au Spiti (H.P., Inde) : un phénomène nouveau

Dans la région du Spiti, on suit le bouddhisme tibétain tout comme dans le reste de l'aire culturelle tibétaine. Mais tandis qu'il existe plusieurs monastères d'hommes, pour certains très anciens (Xème et XIème siècles), des monastères pour femmes faisaient défaut jusqu'au milieu des années 1990 ; seuls quelques ermitages étaient habités par des nonnes et ce de façon temporaire.

Dans ma communication, il s'agira de retracer le développement récent des couvents au Spiti et ses implications sociales, culturelles et religieuses. Quatre nouveaux couvents ont été fondés et un cinquième est en projet actuellement. Ils couvrent le territoire entier. Certains sont des annexes de monastères d'hommes existants, mais d'autres sont des fondations indépendantes à l'initiative de quelques nonnes autochtones, soutenues par la population locale, le gouvernement indien et des donateurs étrangers. Depuis l'installation de la diaspora tibétaine en Inde et le renouveau religieux qui s'en est suivi, de nombreux moines du Spiti et, plus récemment, des nonnes ont rejoint leurs institutions religieuses. Ces dernières ont par la suite voulu établir leurs propres établissements, contribuant ainsi à un véritable essor du monachisme féminin au Spiti. Selon les données recueillies, environ 2% de la population féminine locale sont devenues nonnes, chiffre qu'il faut doubler si l'on prend en compte le nombre de religieuses étudiant dans l'un des couvents de la diaspora tibétaine.

Amandine Péronnet (doctorante INALCO, Chine) :

Une nouvelle génération de nonnes bouddhistes « dans le monde ».

Le cas du temple Pushou en Chine continentale

Le temple Pushou (普寿寺) est situé sur le mont Wutai, haut-lieu de pèlerinage bouddhique dans la province chinoise du Shanxi. Le monastère a ouvert en 1991, et l'Institut d'études pour les nonnes qu'il héberge a accueilli les premières étudiantes dès 1992. Depuis, les nonnes du monastère, menées par l'abbesse, maîtresse Rurui (如瑞), ont également mis en place une association caritative, enregistrée en 2005 auprès des autorités.

Plusieurs éléments distinguent ce monastère, qui forme actuellement la nouvelle génération du sangha féminin. L'un d'entre eux est constitué par la diversité des enseignements proposés, qui vise à la fois à créer une élite monastique féminine capable de faire face à nombre de situations, et à offrir une spécialisation aux nonnes. D'autre part, on trouve au monastère une conscience aiguë des besoins de la société chinoise en matière de solidarité, résultant en l'apport d'une solution concrète : donner un moyen d'action aux nonnes par le biais du travail caritatif.

Cette intervention sera basée principalement sur des observations de terrain réalisées notamment en juillet 2016. En outre, on prendra en compte l'histoire récente de la Chine et notamment les bouleversements subits dans le domaine social, ainsi que l'institutionnalisation de la religion et ses conséquences. Il s'agira alors, à partir d'éléments comme la professionnalisation des nonnes du temple Pushou, ou la concrétisation de l'idéal du bodhisattva dans l'action sociale, de discuter de la place des nonnes bouddhistes dans le monde contemporain. En somme, cette intervention vise, à partir d'un cas concret, à donner des éléments allant dans le sens d'une insertion des nonnes dans le monde séculier. Mais elle

se propose également de fournir des bases pour caractériser le nouvel espace qu'elles occupent dans la société civile.